

... joué par Marcello Mastroianni. Cachant mal ses angoisses, « le Maestro » encourage les initiatives de ses interprètes alors que lui seul connaît la trame d'un scénario qui ne cesse d'évoluer au jour le jour.

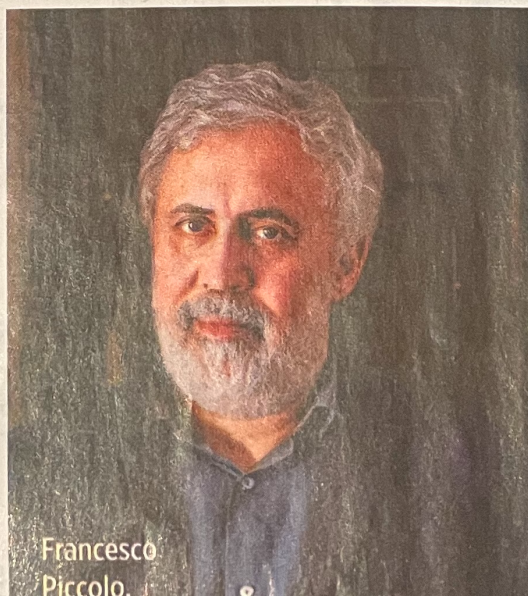
Tandis que la confusion gagne son tournage, rigueur, silence et discipline règnent, à l'inverse, sur le plateau du

Lors de la Mostra de Venise, les équipes des deux hommes en viendront aux mains.

Guépard. Pas une ligne de dialogue, pas un changement d'axe, pas un bouton de culotte n'échappe à l'œil jupitérien de Visconti. Alors que *Huit et demi* tourne à l'anarchie couronnée, *Le Guépard* donne l'impression d'être régi par un Roi-Soleil contrôlant chaque rouage de son cérémonial filmique.

La rivalité entre les deux metteurs en scène, qui ne s'adressent plus la parole depuis des années, va culminer lors de la Mostra de Venise, où leurs équipes en viendront aux mains – ils en ressortiront, l'un et l'autre, bredouilles, malgré le succès prodigieux de leurs films respectifs. Il faudra les coups de boutoir de la génération contestataire pour les réconcilier publiquement, autour de la défense du « vrai » cinéma ●

La Bella Confusione, de Francesco Piccolo (Albin Michel, 318 p., 22,90 €).



Francesco Piccolo